

RAPPORT D'ACTIVITE

SION, BRAMOIS, PRANOÉ

Immeuble Pranoé D

Novembre 2007 – Février 2008



M. MOTTET

Page de couverture : vue d'ensemble de la fouille avec les deux fonds de cabane, au premier plan le Bâtiment 2 et à l'arrière plan le Bâtiment 1.

Caractéristiques du site :

Commune : Sion, district de Sion
Localité : Bramois
Lieu-dit : Pranoé
Chantier : Immeuble Pranoé D (bureau d'architecture Bitschnau)
Parcelle : 20145
Sigle du chantier : BC07
Coordonnées : CN 1306, 597'480/120'205
Altitude : environ 503 m.

Dates des interventions :

Les recherches sur le terrain se sont déroulées du lundi 19 novembre au vendredi 21 décembre 2007 et du lundi 7 janvier au samedi 2 février 2008.

Liste des participants :

Philippe Curdy	archéologue
Flamur Dalloshi	technicien de fouille
Sébastien Favre	archéologue
Elisabeth Fierz-Dayer	géologue
Christian Gaudillère	archéologue
Anne-Lyse Gentizon	archéologue
Gabriele Giozza	archéologue
Marc Haller	archéologue
Loïc Jammet-Reynal	fouilleur qualifié
François Mariéthoz	archéologue
Manuel Mottet	archéologue responsable projet
Bajram Murati	technicien de fouille
Nicole Reynaud-Savioz	archéozoologue
Benjamin Schaefer	restaurateur
Michèle Mayoraz	laborantine
Patrick Zimmerlin	fouilleur qualifié

Circonstances de la découverte:

Depuis l'automne 2005, le projet immobilier qui comprend la construction de quatre immeubles (Pranoé A à D) dans ce quartier de Pranoé (fig. 1) est surveillé par nos collègues romanistes du bureau TERA Sàrl à Sion (voir leur rapport). L'immeuble Pranoé D, dernière tranche de ce projet, à la différence des trois autres bâtiments déjà réalisés, présente des fondations plus profondes (-2.50m). Dans ce contexte, les sondages et la surveillance du creusement réalisés par le bureau TERA ont amené la découverte de niveaux plus anciens que ceux de période romaine ou du haut Moyen Âge observés à faible profondeur, notamment des couches relativement diffuses de période protohistorique et surtout deux fonds de cabane de période néolithique. D'autres niveaux semble-t-il plus anciens ont également été observés dans des tranchées plus profondes placées aux angles nord du bâtiment mais n'ont pas pu être datés pour l'instant.

Déroulement des travaux :

A la mi-novembre, nous avons hérité de nos collègues du bureau TERA d'une surface d'environ 200 m² excavée plus ou moins sur le fond de fouille de la construction (fig. 2). Sur cette surface, dans le quart sud-est, apparaissait le plan complet d'une structure de forme quadrangulaire d'environ 5m sur 5m et en limite ouest de l'excavation une portion d'une seconde. Avec l'accord de l'architecte du projet, M. Joseph Bitschnau que nous tenons à remercier ici, nous avons élargi l'angle sud-ouest de la fouille sur quelques mètres pour pouvoir avoir la totalité en plan de cette seconde structure tout en conservant son insertion dans la coupe ouest - Coupe 13 (fig. 3).

La première structure ((fig. 4) avait fait l'objet d'un sondage permettant d'évaluer la nature et la puissance de son remplissage (environ 80 cm). Les deux structures étaient séparées par une berme qui n'a pas été fouillée.

Le fond de ces deux structures se trouvait sous le niveau de construction du bâtiment, et a fait par la suite l'objet d'un compactage avant la construction du bâtiment.

En deux endroits des sondages profonds ont été effectués, mettant en évidence des niveaux pouvant être plus anciens que ceux des fonds de cabane. Des prélèvements de charbons de bois ont été réalisés dans ces niveaux, mais aucune datation n'a été entreprise pour l'instant.

Stratigraphie du site

Cinq coupes stratigraphiques ont été réalisées et représentent environ 35 m linéaires relevés sur une hauteur d'environ 2,5 m. Elles permettent une analyse de l'ensemble de la surface couvrant environ 200 m² (voir plan). La fouille par quart opposé de chaque bâtiment a permis de relever 2 coupes perpendiculaires, elles-mêmes complétées par plusieurs profils au niveau des parois des constructions. Ceci représente environ 20 m linéaires pour l'ensemble des bâtiments.

La séquence est divisée en 2 ensembles sédimentaires assez distincts repérés dans toutes les coupes du chantier (fig. 5). Le pendage général des couches est relativement faible et de direction sud sud-ouest/nord nord-est.

Ensemble sédimentaire E 1

Cet ensemble, d'une puissance de 50 à 80 cm sur sa partie visible, est situé à la base des coupes. Il est caractérisé par des alluvions grossières de la Borgne et des niveaux de sables plus fins intercalés.

Archéologie

Un niveau anthropique a été repéré dans l'angle nord-ouest de la fouille mais n'est pour l'instant pas daté. Il s'agit d'une excavation creusée (UT208) dans les alluvions de la Borgne au fond de laquelle on observe des éléments pouvant appartenir à la démolition par incendie d'un bâtiment (fig. 6). Les travaux d'excavation qui ont été pratiqués à cet endroit à l'issue de la fouille montrent que cette structure s'interrompt brutalement quelques décimètres plus au nord, coupée par un chenal de la Borgne. Il en va de même dans les angles nord-est et sud-est du chantier où des niveaux semblables ont été repérés dans des sondages profonds.

Les deux fonds de cabanes (Bâtiment 1 et Bâtiment 2) ont eux aussi été creusés dans ces niveaux d'alluvions de la Borgne. Malheureusement le sol d'occupation à l'extérieur de ces bâtiments a été fortement érodé, même si on le devine par endroits dans les stratigraphies sud. Il s'agit de cabanes semi-enterrées, quadrangulaires, de dimensions identiques (5 m x 5 m), distantes entre elles de quelques mètres, et qui présentent la même orientation. Les fosses creusées ont une profondeur comprise entre 0,8 m et 1 m. Les bâtisseurs ont profité de la présence d'un niveau sous-jacent plus fin pour en établir le sol. Le profil de ces fosses est asymétrique avec une paroi verticale au sud (partie amont), et une paroi légèrement inclinée et moins haute au nord (partie aval).

Dans les deux cas, des traces semblent indiquer la présence de planches verticales au sud, alors que sur sa moitié nord le bâtiment n° 2 a conservé à sa base les traces d'une paroi en terre d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur régulièrement ponctuée par des trous marquant l'emplacement de poteaux de faible diamètre (environ 10 cm).

Dans chacun des bâtiments, on retrouve un foyer (ou four) en position centrale dans lequel des datations ont été effectuées et placent ces constructions aux alentours de 2'800 av. J.-C (fig. 7).

Ensemble sédimentaire E 2

Cet ensemble d'une puissance de 150 à 180 cm se caractérise par un développement généralisé des colluvionnements de pente que l'on retrouve sur l'ensemble de la zone de Pranoé. L'orientation de ces dépôts montre que l'apport principal vient du versant, avec de temps à autre quelques épisodes torrentiels intercalés et marqués par des lentilles gravillonneuses bien triées. Le sommet de la séquence est constitué essentiellement par des limons de plus en plus fin où les pierres de taille décimétrique se font de plus en plus rares.

Archéologie

Les niveaux les plus anciens repérés dans cet ensemble sont très diffus. Il s'agit d'occupations protohistoriques (âge du Bronze ou Premier âge du Fer) dont la présence est marquée essentiellement par des structures en creux (piquets ou poteaux) dont les niveaux d'origine n'existent plus. Le seul objet pouvant appartenir à ces niveaux est un fragment de tôle de bronze (n° 90). Les tombes de l'âge du Fer, plus d'une vingtaine repérée jusqu'à présent dans le quartier de Pranoé, sont creusées dans les niveaux de colluvions compris entre ces niveaux et les niveaux d'occupation de période romaine.

L'occupation romaine déjà décrite par nos collègues romanistes est caractérisée par la présence de grands trous de poteaux. Dans l'agrandissement de la fouille pratiquée au sud-ouest, nous avons pu observer 3 nouveaux trous de poteau sans véritable calage de pierre. Dans la rectification de la Coupe 13, est apparue une grande fosse (UT210) datée par C14 du haut Moyen Âge (7^e - 9^e s. apr. J.-C.). Elle a été fouillée de façon partielle en raison de sa position dans la stratigraphie (fig. 8). Cette fosse a un fond horizontal occupé par une série de grandes pierres jointives soigneusement disposées à plat et associées à un niveau charbonneux. Ces pierres pourraient être des éléments de base d'une paroi de construction dont nous n'avons entrevu qu'une petite partie. Le comblement de la fosse est essentiellement constitué d'ossements de faune et de pierres, quelques fragments de vase en pierre ollaire, des éléments de maçonnerie (mortier ou briques) et laisse à penser que cette excavation après son abandon a été utilisée comme dépotoir.

Le mobilier

Le mobilier récolté provient dans sa grande majorité des deux grandes structures d'habitat néolithiques (Bâtiment 1 et Bâtiment 2). Pour les horizons préhistoriques, on totalise presque 800 vracs, alors que 50 sont issus des niveaux plus récents. Le mobilier plus récent provient pour l'essentiel de la structure en creux (UT210) observée dans la Coupe 13 et datée du haut Moyen Âge.

La faune constitue la majorité du mobilier avec environ 500 vracs qui représentent environ 5'500 restes. Ce corpus est très intéressant puisque pour la même période sur le site du Petit-Chasseur, le mobilier osseux du dolmen MVI s'élève à 82 restes dont seulement 36 ont pu être déterminés (Chaix 1976, p. 161). En plus de ces restes fauniques, il faut ajouter environ 130 outils réalisés sur des os animaux (fig. 9) dont un certain nombre d'outils réalisés sur bois de cervidés et dont l'état de conservation est tout à fait exceptionnel pour un site terrestre.

Le mobilier lithique est aussi bien représenté avec une bonne proportion d'objets liés à une activité de tissage. On retrouve également d'autres objets qui témoignent d'une activité de tissage dans ces bâtiments, fusaioles ou pesons de métiers à tisser taillés dans des roches locales, dont certains mêmes sont à l'état d'ébauche (fig. 10). Sont également présents un certain nombre de meules et molettes, de même que quelques polissoirs. L'industrie lithique est représentée par des lames de silex d'origine très diverses et dont la provenance est rappelons-le extérieure au Valais. On trouve bien sûr quelques éléments en cristal de roche (matériau local) mais étonnement dans une moindre proportion (fig. 11).

La céramique récoltée est de facture grossière avec de gros dégraissants calcaires. Les quelques éléments typologiques présents sont des mamelons de préhension de forme allongée, que l'on connaît déjà dans les niveaux du Néolithique final de Sion. Une centaine de tessons sont présents mais uniquement dans les niveaux de comblement des deux structures.

Les tableaux ci-dessous présentent les répartitions entre les deux structures. Ce premier décompte fait apparaître une grande proportion d'objets façonnés (presque la moitié pour le Bâtiment 1 et le tiers pour le Bâtiment 2).

Décompte mobilier :

	Bâtiment 1	Bâtiment 2
Total des vracs	460	334
Travaillés	235	115
Non Travaillés	225	219
Faune	272	230
Lithique	131	48
Céramique	56	55

Industrie Osseuse :

	Bâtiment 1	Bâtiment 2
Biseau/ciseau	43	31
Gaine de hache/manche	14	6
Aiguille/poinçon/perçoir	31	19
Lissoir	2	-

Industrie lithique :

	Bâtiment 1	Bâtiment 2
Silex	10	5
Cristal de roche	4	1
Fusaïole	11	6
Polissoir/lissoir	6	4
Peson	20	5
Meule/molette	19	6
Stèle	1	-
Houe	-	3
Enclume	2	-
Crapaudine ?	-	1
Percuteur, boucharde, marteau, galet aménagé	14	1

Bilan et conclusion

Ce chantier constitue une découverte majeure pour la période du Néolithique final en Suisse. C'est la première fois qu'il est possible d'étudier dans leur totalité des habitats strictement contemporains des premières phases de la nécropole du Petit-Chasseur (2'800 av. J.-C.). Un grand nombre d'objets façonnés (environ 300) a pu être mis au jour. Ce mobilier est en tout point comparable à celui retrouvé dans la chambre funéraire du dolmen MVI. Par comparaison, la couche contemporaine 5B du dolmen MVI au Petit-Chasseur n'a livré qu'une trentaine d'objets. Il en va de même pour l'architecture avec l'opportunité exceptionnelle de pouvoir analyser en milieu terrestre des bâtiments dans leur totalité. Il n'existe pour cette période qu'un unique exemplaire de bâtiment semi-enterré en Suisse et rappelons qu'en Valais jusqu'à présent, les seuls vestiges d'habitat connus et datés du Néolithique final concernent un nombre très restreint de sites et n'offrent que peu de possibilité d'interprétation. Dernier élément et non des moindres, c'est la découverte d'un fragment de stèle abandonné sur le sol de l'une des cabanes (fig. 12). Cette pierre avec des gravures de cercles concentriques et une figuration probable de bovidé présente de fortes affinités avec les stèles du Valcamonica ou de la Valtellina dans le nord de l'Italie. Il s'agit d'un type de stèle totalement inédit pour le Valais.

Seules des études encore à venir permettront de répondre aux nombreuses questions que nous nous posons sur l'architecture et sur la fonction de ces bâtiments.

Annexes

Annexe 1 : Liste du mobilier

Annexe 2 : Liste des couches

Annexe 3 : Liste des échantillons ES/EA

Annexe 4 : Liste des plans

Annexe 5 : Liste des C14

Annexe 6 : Liste des photos

Annexe 7 : Liste des échantillons micromorphologiques

Annexe 8 : Illustrations

Annexe 8 : Illustrations

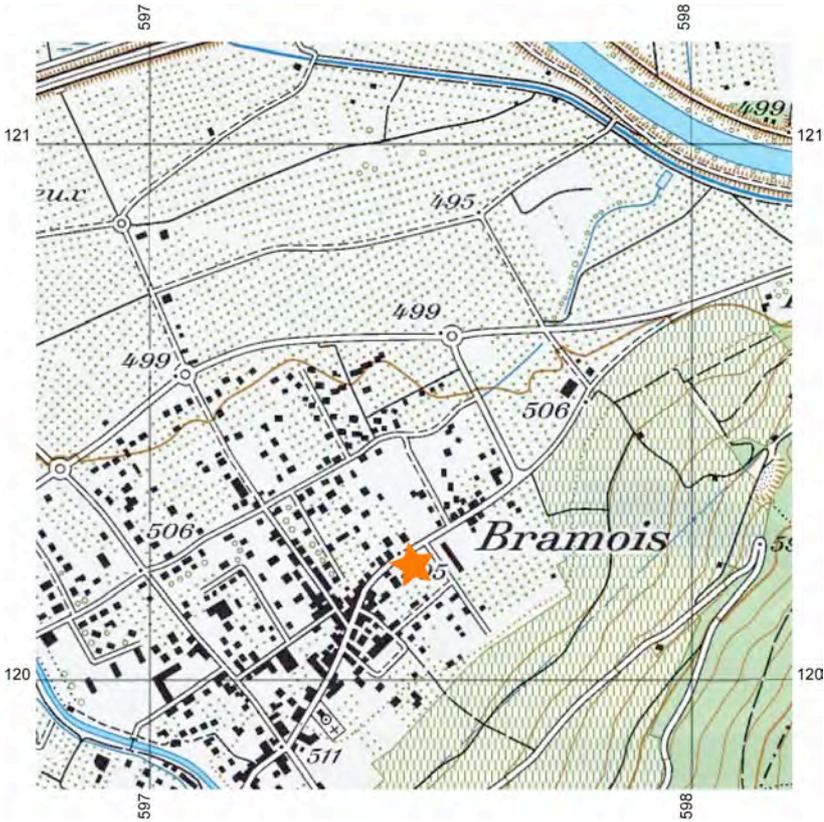


Fig. 1. Bramois-Pranoé D : Plan de situation. Extrait de carte 1/25'000 Swisstopo

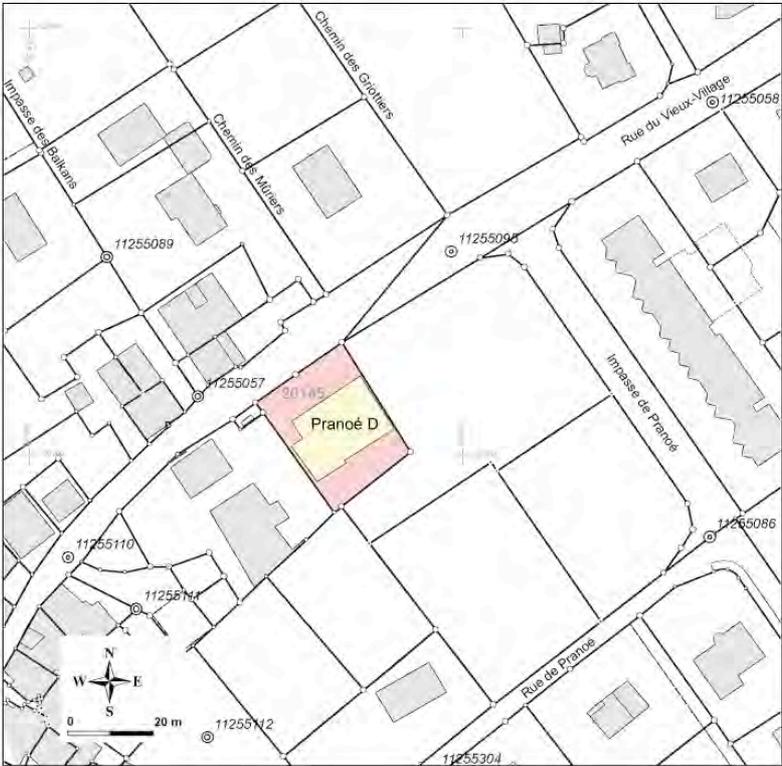


Fig. 2. Plan de situation du chantier

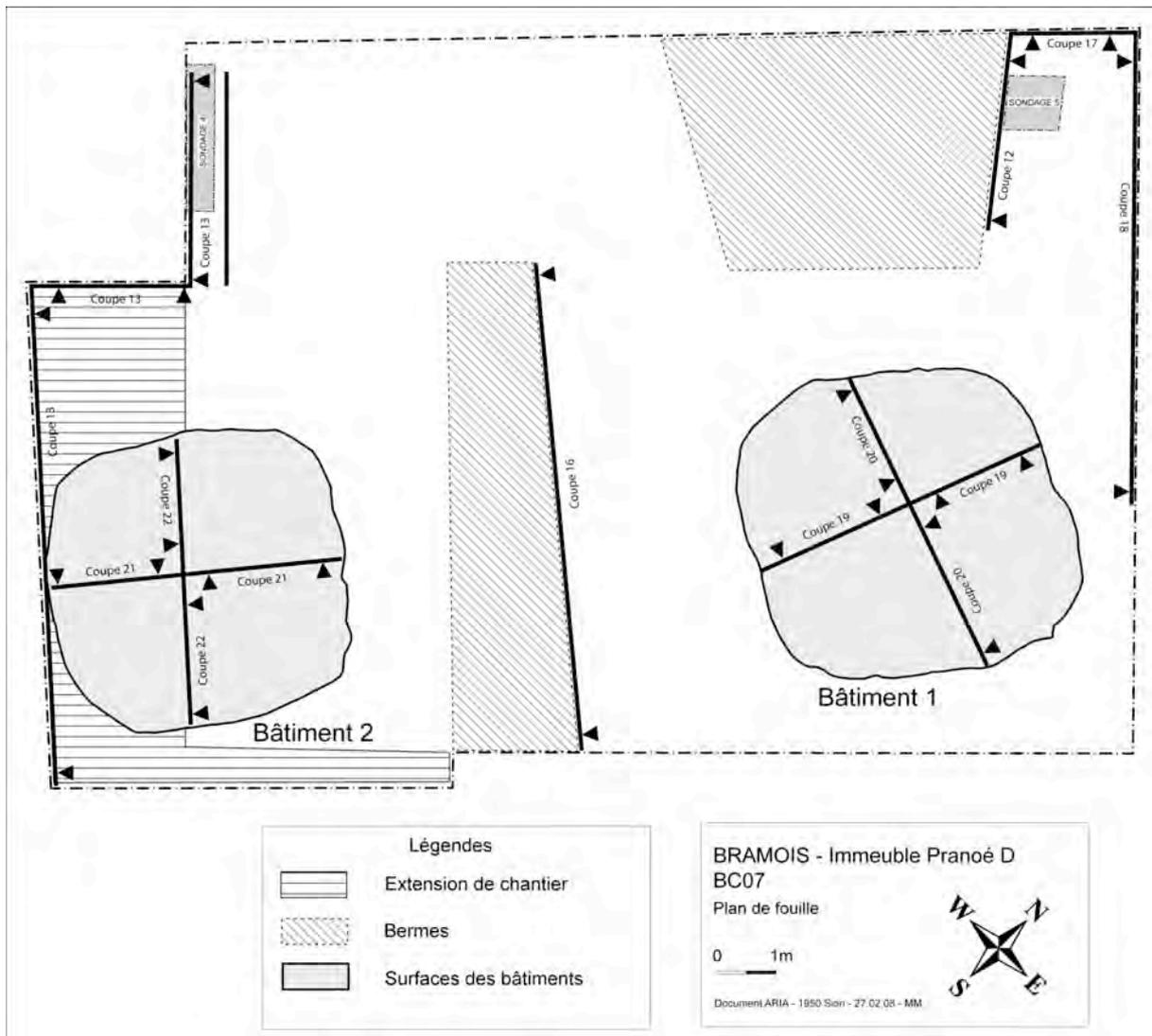


Fig. 3. Plan de fouille avec situation des coupes relevées.



Fig. 4. Vue du bâtiment 1 en cours de fouille. On observe la présence de gros galets de rivière dans le comblement de la fosse.

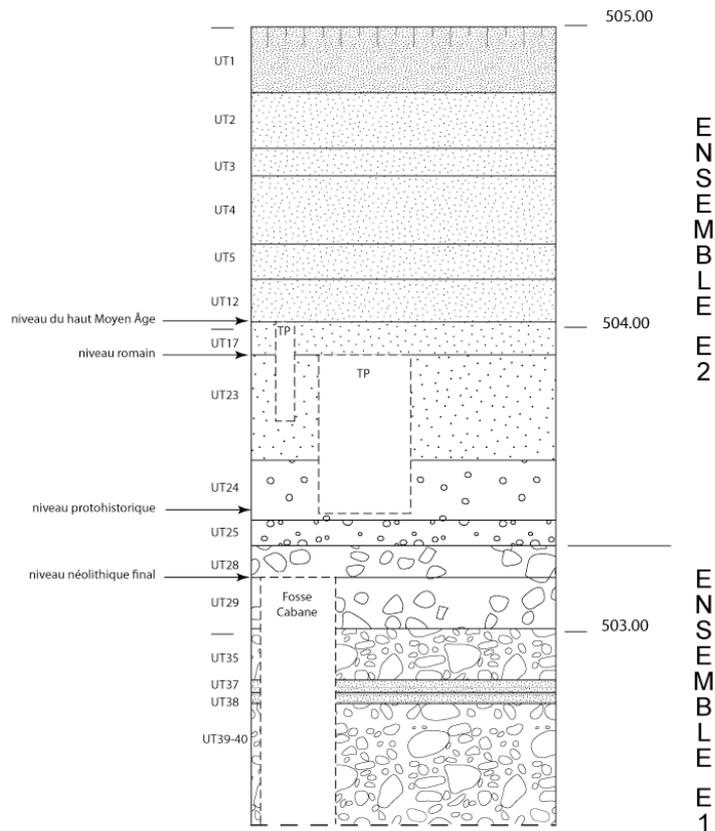


Fig. 5. Coupe schématique de la stratigraphie du site à partir de la Coupe 13.

Coupe 13/ UT1 : humus

Coupe 13/ UT2 : limon épais beige homogène

Coupe 13/ UT3 : limon beige homogène avec ruissellements (lentilles gravillonneuses)

Coupe 13/ UT4 : limon fin gris clair

Coupe 13/UT5 : limon fin de coloration violacée (humus fossile ?)

Coupe 13/UT12 : limon beige clair avec de rares pierres décimétriques

Coupe 13/UT17 : limon grisâtre beige homogène avec quelques pierres décimétriques à sa base. (Le sommet est marqué par l'occupation du haut Moyen-Âge).

Coupe 13/UT23 : limon épais beige jaune homogène et peu caillouteux avec ruissellements. Le sommet est marqué par l'occupation romaine.

Coupe 13/UT24 : limon épais beige jaune homogène et peu caillouteux avec ruissellements. Grande concentration de pierres décimétriques disposées à plat à la base – niveau d'occupation protohistorique

Coupe 13/UT25 : limon beige orangé légèrement gravillonneux avec des pierres < 5 cm. La base est marquée par de nombreuses rigoles – traces d'aires ?

Coupe 13/UT28 : limon sableux brunâtre rouille, gravillonneux et caillouteux - niveau anthropique ?

Coupe 13/UT29 : limon sableux brunâtre à grisâtre, très gravillonneux et caillouteux – remblai associé à la structure

Coupe 13/UT35 : limon sableux, gravillonneux et caillouteux, avec blocs > 20 cm – aménagement en relation avec l'excavation du bâtiment

Coupe 13/UT37 : sable grossier gris brunâtre chenal

Coupe 13/UT38 : sable grossier jaune brunâtre chenal associé à l'UT39

Coupe 13/UT39 : sable moyen à grossier jaune gris avec plus de cailloux à la base

Coupe 13/UT40 : sables grossiers gris jaune en alternance avec des graviers de plus en plus grossiers vers la base, gros blocs > 20 cm.

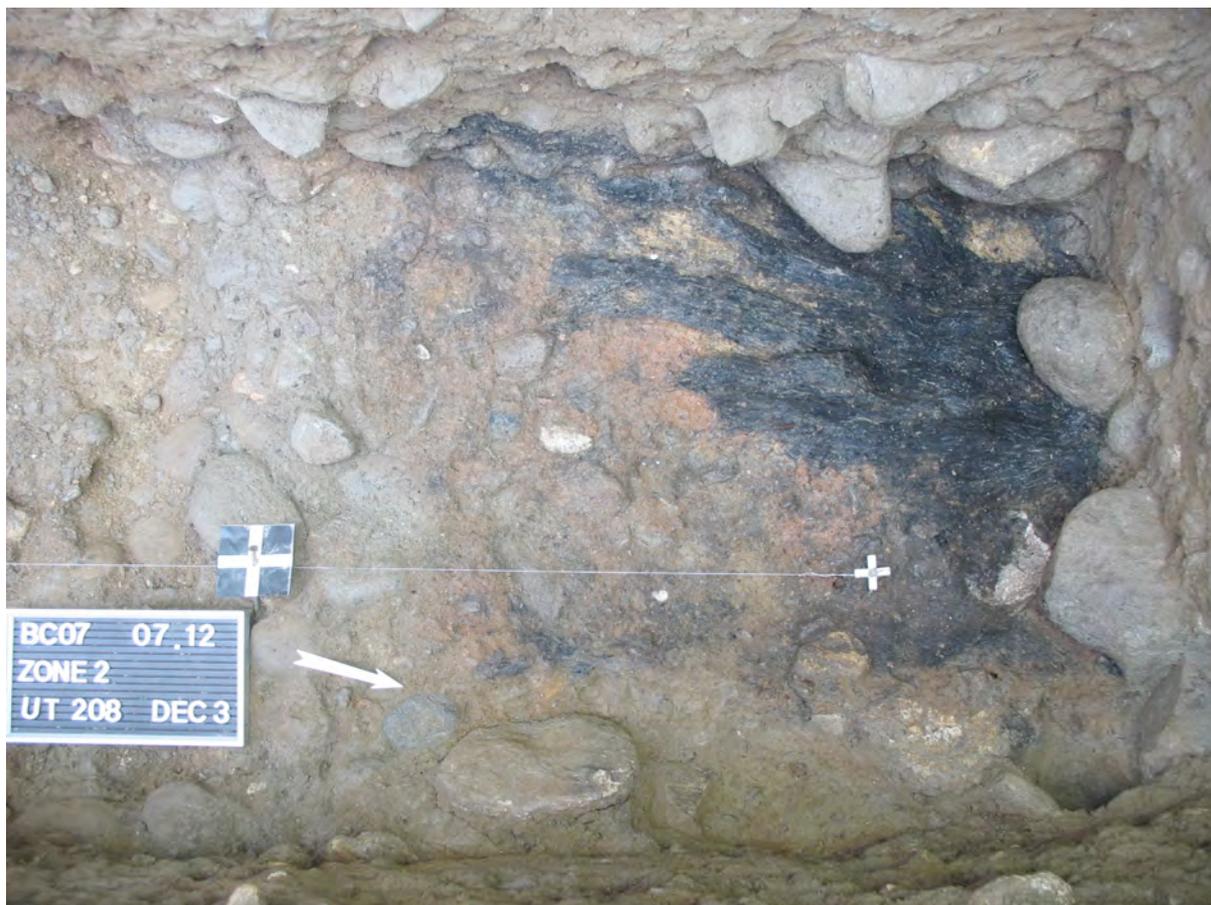


Fig. 6. Vue de la structure (UT 208) en cours de fouille.



Fig. 7. Vue du niveau marquant l'abandon du Bâtiment 2.



Fig. 8. Vue de la fosse du haut Moyen Âge (UT 210) en cours de fouille.



Fig. 9. Industrie sur ossements de faune (manche, biseaux, poinçon).



Fig. 10. Fusaiöles et pesons en pierre.



Fig. 11. Industrie lithique sur cristal de roche et silex.



Fig. 12. Vue du fragment de stèle retrouvé sur le sol du Bâtiment 1. Matériau : quartzite. Largeur : 25 cm.